

font pas d'un caractère plus grand , plus sublime que les vertus purement philosophiques „.

En parlant de la découverte de l'Amérique , l'auteur fait une réflexion bien propre à réfuter les erreurs de Mr. de V., de Mr. P. & même de Mr. de B. touchant cette partie du monde , dont l'origine , l'existence , la population , les mœurs , ne deviennent des mystères , que lorsqu'on s'éloigne des vrais principes , & qu'on préfère des systèmes creux aux notions simples & antiques. “ Quand l'Amérique fut découverte , elle étoit toute idolâtre. Plusieurs grandes nations habitoient le continent : les deux plus fameuses étoient les Mexiquains & les Péruviens. Les uns & les autres admettoient un Dieu suprême , une vie future , des récompenses pour les gens de bien , & des châtimens pour les méchans. Ce sont les vérités primitives qui se retrouvent par-tout. Une tradition qui remonte aux tems les plus reculés , en a conservé le dépôt chez tous les peuples de la terre , & c'est une preuve évidente que les différentes nations qui couvrent la surface de notre globe , ont une origine commune & sortent de la même famille „.

Des faits qui sur la foi des écrivains protestans avoient trouvé une crédulité trop générale , sont révoqués en doute par Mr. D. & on doit lui savoir gré d'avoir ébranlé des opinions historiques qui semblent en effet n'avoir d'autre fondement , que la haine des sectaires , & la bonacité des pauvres historiens